

Des professions touchées par la pollution magnétique

Taxis, VRP, motards... l'alerte !



Avec 8 heures par jour dans leur véhicule, certains chauffeurs professionnels sont 12 fois plus exposés que les autres.

Parmi les véhicules mesurés par *Sciences et Avenir*, les taxis sont indéniablement les plus touchés. A bord, CB, GPS et compteurs sont autant d'appareils électriques qui favorisent l'apparition, la multiplication et l'intensité du phénomène.

Pour preuve, ces mesures effectuées dans une Mercedes appartenant à une célèbre compagnie de taxis parisiens : au niveau des pédales, le chauffeur est en permanence exposé à 5 microteslas (μT). Sur son siège, nous avons relevé plus de 1 μT . Même constat pour la banquette arrière où les clients sont installés. Des résultats alarmants selon le Pr Pierre Le Ruz, biophysicien spécialiste des champs électromagnétiques. « Bien sûr, un client n'a rien à craindre car il ne sera exposé que le temps d'une course mais le chauffeur de taxi, lui, passe chaque jour plus de 8 heures au volant. De quoi entraîner des conséquences biologiques. »

Des contacts avec les syndicats de taxi nous ont révélé que

cette profession n'est pas sensibilisée à ce problème. Pourtant, il semblerait que certains chauffeurs présentent les troubles observés chez des personnes exposées à des lignes à haute tension. En témoignent les propos de M. Sahnoun, chauffeur de taxi parisien : « J'ai acheté mon véhicule en 1998. Depuis, je souffre d'insomnies et je suis constamment fatigué. On ne peut pas dire que ce soit lié à la difficulté du métier parce qu'avant je n'avais aucun problème. » Dans son véhicule, M. Sahnoun baigne dans un champ magnétique de plus de 1 μT . Un résultat qui dépasse les 0,4 μT favorisant le risque de leucémie selon le Centre international de recherche sur le cancer (Circ).

Mais les chauffeurs de taxi ne sont pas les seuls professionnels de la route touchés par ce phénomène. Parmi les métiers les plus sensibles, celui de VRP. « Ma voiture, c'est mon outil de travail, raconte Bruno Schneider. Je fais plus de 50 000 km chaque année. Pour la sécurité



Toujours plus

Par rapport aux conducteurs traditionnels, les chauffeurs de taxi sont équipés d'un GPS, d'un compteur électronique avec liaison radio, parfois même d'une CB. Ici l'exemple d'un habitacle de taxi soumis à l'invasion de l'électronique embarquée.

de ses salariés, l'entreprise pharmaceutique qui m'emploie fournit des véhicules équipés des dernières options comme les Airbags dans les dossiers, etc. Dans ce type de voiture, j'avais des douleurs. Je connaissais le problème des champs magnétiques car j'avais été, par le passé, exposé à une antenne relais. J'ai donc fait des mesures dans la voiture et j'ai trouvé plus de 2 μT sur la ban-

quette arrière. J'ai autour de moi des collègues visiteuses médicales qui souffrent d'insomnies et qui n'arrivent pas à avoir d'enfants. Elles passent la plupart de leur journée au volant de véhicules dotés des dernières options. J'ai beau expliquer que les champs magnétiques sont peut-être responsables de leurs problèmes, c'est un sujet tabou dont elles ne veulent pas parler. » S. R.

60 voitures au crible



Haut de gamme et champs élevés

Surprise avec, par exemple, la BMW 1100 RT : 10 μT au niveau des genoux et des cuisses, 6 μT sur le guidon et les poignées, et surtout, messieurs, 2 μT sur le siège. La présence d'une électronique sophistiquée à l'empla-

cement du traditionnel réservoir d'essence a fait une fois encore exploser les compteurs. Principale cause : la proximité de la batterie. Comme dans les voitures, ces champs mesurés à l'arrêt, moteur en marche, sont amenés à croître de façon considérable dès que le véhicule circule.

